

## **Denis Rolland, le recteur qui voulait bousculer le mammouth**

**Il trouve tout bonnement « intolérable qu'une fois franchi le Couesnon (qui nous sépare de la Bretagne ndlr), on perde dix points pour le taux de passage dans l'enseignement supérieur ». Pour Denis Rolland, la fusion des académies ne consiste pas seulement à supprimer des doublons hiérarchiques. Elle offre une occasion d'élaborer un projet pédagogique ambitieux et inventif susceptible de combler le retard de la Normandie en matière de scolarité. Une région laboratoire pour une école en mieux ? On a envie d'y croire.**

Il y a parfois quelque intérêt à essayer les plâtres. Les académies calquées sur le nouveau découpage des Régions au 1er janvier 2020 ? Voilà un an, depuis qu'il a été nommé super-recteur, que [Denis Rolland](#) prépare le big bang ce qui lui confère un sérieux avantage sur ses homologues, dont beaucoup doivent se colleter avec un périmètre autrement plus vaste comme il se plaît à le rappeler. « *Rouen plus Caen est égal à Rennes et pèse trois fois moins que l'académie de Toulouse* ».

**Nota : message subliminal, il est plus facile de piloter un petit navire qu'un super tanker.**

### **De l'utilité de préfigurer**

Lui a déjà enclenché le dialogue social, regroupé certains services comme celui de la formation professionnelle et arrêté un catéchisme pour la réorganisation : pas de mobilités géographiques contraintes et des changements d'attributions aussi limités que possible.

Bref, il ne part pas d'une copie blanche et est le premier à s'en féliciter. « *Nous étions en avance de phase et nous souhaitons demeurer en avance de phase* ».

### **L'élève est roi**

Pour le recteur, cette antériorité est une chance dans le sens où elle permet d'appréhender la fusion des académies non pas (ou pas seulement) comme un processus administratif mais comme une opportunité de replacer le parcours des élèves au centre des préoccupations. Elle doit être l'occasion de revisiter le projet pédagogique et de tenter des expérimentations, insiste-t-il. « *C'est le but principal. Prenons garde à ne pas nous tromper d'objectif* ».

### **Ciel, le rectorat n'est plus une île**

Pour élaborer cette feuille de route, l'intéressé a choisi une approche passablement inhabituelle. Plus question de phosphorer en vase clos. Les deux académies viennent de lancer un appel à idées à tout ce que la Normandie compte de forces vives ; et leur chef concerta tous azimuts avec les enseignants, les parents d'élèves, les élus, les milieux socio-économiques... avec cette promesse. « *Ce ne sera pas l'écriture du recteur mais la synthèse des contributions* ».

### **Ce qui se comprend bien s'énonce clairement**

Ce remue-ménages collectif doit accoucher début 2019 d'un projet assorti de résolutions simples, « *auto-évaluables par tout le monde et compréhensibles par un enfant de sixième* », prescrit Denis Rolland qui invite à délaisser « *le jargon, les acronymes, les commissions et les sous-commissions* » dont l'éducation nationale est friande. Objectif ? Permettre à tous les Normands de s'approprier ledit projet, d'en vérifier les avancées et le cas échéant, de demander des comptes à la communauté éducative.

**Chiche !**

Impossible de dire, par avance, si cette grande consultation et le plan qui en découlera, porteront ses fruits. Mais la situation justifie que l'on relève le pari. Est-il besoin de rappeler que notre région enregistre des indicateurs scolaires très préoccupants (voir ci-dessous) alors même que nos sociétés modernes exigent des niveaux de qualifications de plus en plus élevés. Dans ces conditions, peut-on faire reproche au recteur de vouloir bousculer le mammouth ? La réponse est dans la question.

### **La Normandie, malade de son école**

L'académie vient de publier un petit livret sur « l'état de l'école en Normandie » qui permet de prendre la mesure des difficultés. Nous en avons tiré quelques chiffres... édifiants.

- L'espérance d'obtenir le bac pour un élève de 6ème ne dépasse pas 73 % contre plus de 80 % en Bretagne.
- Notre région arrive en avant-dernière position pour la maîtrise des compétences du socle commun (maîtrise de la langue, maths et sciences).
- La part des jeunes en difficulté de lecture oscille entre 10 et 12 % contre moins de 8 % au-delà du Couesnon.
- 14 % des jeunes eurois quittent l'école sans diplôme contre 6,9 % en Bretagne.
- Le taux de passage vers la seconde est de 63 %, trois points de moins que la moyenne nationale.